

Journée-débat « Musées-musées »
Auditorium du Louvre

Jeudi 24 mai 2007

Le jardin comme labyrinthe du monde

Permanence et métamorphoses d'un imaginaire de la Renaissance à nos jours

sous la direction d'Hervé Brunon, CNRS, Centre André Chastel,
avec la collaboration de Monica Preti-Hamard, Auditorium du Louvre

Structure fondamentale infiniment déclinée depuis des millénaires, le labyrinthe a valeur d'archétype et fonctionne comme un symbole polysémique, qui renvoie à l'épreuve comme rite initiatique, aux circonvolutions de l'existence humaine ou encore à l'ordre suprême réglant les mouvements apparemment chaotiques du cosmos. Longtemps, les multiples figurations graphiques de labyrinthes – pétroglyphes de l'Âge du Bronze, pièces de monnaie crétoises, mosaïques romaines, pavements d'églises médiévales, etc. – se sont limitées à une seule catégorie, dans laquelle l'itinéraire unique, malgré tours et détours, parvient toujours au centre. L'idée mythique du dédale à choix multiples où l'on risque en revanche de se perdre, si elle est présente dès l'Antiquité dans les textes, ne trouve ses premières illustrations qu'au XV^e siècle et rencontre alors une fortune durable dans un domaine particulier, celui du jardin, qui possède lui-même une forte charge archétypique comme le souligne la paysagiste Isabelle Auricoste : « Le jardin est l'une de ces formes qui transitent à travers l'histoire car il est, littéralement, une inscription, aussi précise qu'un dessin magique, que trace le travail du sol à la surface du globe terrestre, héritant de toute la tradition des corps à corps avec la terre rebelle pour l'amadouer, la féconder, l'asservir peut-être. »

À partir de la Renaissance, le jardin inclut fréquemment le labyrinthe, véritable *topos* avec lequel il tend parfois à se confondre dans un rapport de synecdoque ou de métaphore. Dans certains cas en effet, le labyrinthe matérialisé par la géométrie d'un parterre ou d'un bosquet semble se dilater jusqu'à occuper tout l'espace du jardin ; dans d'autres, le paradigme dédaléen paraît informer l'irrégularité confusionnelle du jardin dont le visiteur doit explorer les méandres.

Dispositifs spatiaux et symboliques, labyrinthe et jardin partagent la même vocation à constituer une représentation de l'univers. Tandis que l'image du labyrinthe visualise par excellence et condense en une sorte de diagramme la complexité du réel – contemplée et maîtrisée d'un point de vue transcendant ou bien vécue et subie d'un point de vue immanent –

, le jardin, nous rappelle Michel Foucault, « c'est la plus petite parcelle du monde et puis c'est la totalité du monde. »

Quels rôles joue le labyrinthe dans la conception des jardins ? En quoi certains jardins fonctionnent-ils comme des labyrinthes ? Quels liens le labyrinthe entretient-il avec d'autres *topoi* du jardin comme la grotte ou le théâtre de verdure ? Quels sont les enjeux anthropologiques, philosophiques, scientifiques, etc. qui sous-tendent la double assimilation du jardin et du labyrinthe au monde ? À partir de ces questions, la rencontre se propose de réfléchir sur la fascination, parfois obsessionnelle, qu'a exercée l'association entre labyrinthe et jardin dans la culture occidentale, les continuités et les ruptures de cet imaginaire depuis la Renaissance jusqu'à nos jours.

La matinée sera consacrée à un panorama historique à l'échelle européenne, l'après-midi à des analyses et des témoignages à propos des expériences contemporaines.

10h

Ouverture

10h10

Le paradigme labyrinthe dans l'histoire des jardins : notes sur la Renaissance italienne

par Hervé Brunon, CNRS, Centre André Chastel, Paris.

10h40

Le labyrinthe dans la Renaissance du Nord, 1580-1660 : de l'ornement privé à l'espace public

par Erik A. de Jong, université de Wageningen.

11h20

El Capricho et Horta : deux labyrinthes espagnols au XVIII^e siècle

par Carmen Añón Feliú, université de Madrid.

12h00

Initier au mensonge d'une mort héroïque, à l'impossibilité du deuil... L'ambition des labyrinthes dans les parcs français, au tournant du XVIII^e siècle

par Catherine Chomarot-Ruiz, École Nationale Supérieure du Paysage de Versailles.

12h40

Débat et questions du public

15h

Le « revival » des labyrinthes : inspirations et influences

par Jeff Saward, fondateur et directeur de *Caerdroia. The Journal of Mazes & Labyrinths*.

15h40

Se perdre dans les bambous pour retrouver soi-même

conversation entre Franco Maria Ricci, éditeur et collectionneur et Yves Hersant, École des Hautes Études en Sciences Sociales.

16h20

Danger ! Enigme, labyrinthe, abysse

par Gianni Burattoni, École d'Architecture Paris Malaquais.

17h

Un retour de l'art au jardin : autour de quelques labyrinthes contemporains

par Stephen Bann, université de Bristol.

17h40

Débat et questions du public